
M A N U S C R I T

POUCES EN L'AIR

d'Iva Brdar

traduit du serbe par Tiana Krivokapic

avec la collaboration de Karine Samardžija

cote : SER18D1110

**année d'écriture de la pièce : 2016
année de traduction de la pièce : 2017**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».**

*Pour Marko.
Merci à Marina et à Kotor.*

Iva Brdar

« Enlève tout. Danse, danse jusqu'au matin. Tu t'en fous de demain. »

Dobar, loš, zao « Žurka », tube dance serbe des années 1990.

Personnages :

Personnage 1. – ANA

Personnage 2. – MONIKA

Personnage 3. – LA FEMME

Personnage 4. – LE JEUNE HOMME

Personnage 5. – LE POLICIER

Personnage 6. – UN CHIEN MORT

Personnage 7. – L'HOMME SANS DOIGT

Foule – LES GENS QUI PASSENT

PROLOGUE

Ici, Ana et Monika se présentent, au tout début de leur aventure excitante, de façon très naïve, ne sachant pas ce qui les attend. Si elles l'avaient su, elles l'auraient fait autrement. Ou ne l'auraient pas fait du tout.

MONIKA. –

Ce pouce
Ce n'est pas un pouce ordinaire
Ce n'est pas ongle os chair
Du noir sous l'ongle
C'est un pouce qui a du pouvoir
Un pouvoir réel
Et moi je le jette en l'air
Sans merci
Je ne lésine pas
Dès que je peux
Et n'importe où
Parce que ce pouce peut
Attirer
Séduire
Retourner
Stopper
L E M O N D E

ANA. –

Et avec deux pouces
C'est encore plus facile

MONIKA. –

Nous sommes le tandem numéro 47
Dans une compétition d'auto-stop
Depuis Örnsköldsvik¹

ANA. –

Une petite ville magnifique
Le fjord les montagnes
Les sommets sous la neige
On dirait une carte postale

MONIKA. –

Jusqu'à Strezimirovci²
Celle-ci choisie au hasard
Le pouce glissé sur la carte

ANA. –

¹ Ville en Suède.

² Village sur la frontière entre la Serbie et la Bulgarie.

Fallait tomber dessus

MONIKA. –
Les règles sont simples
Il n'y a que quatre commandements
Beaucoup moins
Que dans la vraie vie
Cela facilite les choses

ANA. –
Primo
Ne pas utiliser d'argent, de téléphone et autre transport que la voiture arrêtée
avec son pouce

MONIKA. –
Secundo
Ne pas utiliser d'autre hébergement que sa tente

ANA. –
Tertio
En cas de danger ne pas utiliser d'autre arme que son sourire et la pierre
trouvée au bord de la route

MONIKA. –
Quarto
Ne doute pas et en cas de doute sauve-toi

ANA. –
Le premier couple de stoppeurs qui arrive
Au point choisi au hasard
Gagne

MONIKA. –
Nous avons de grandes chances
De marquer une victoire historique

ANA. –
De jolis ongles peints
Sur les pouces
Une manucure
French

MONIKA. –
Personne ne refuse deux filles

ANA. –
Au-delà de ça
Nous avons des histoires intéressantes
Pour celui ou celle qui accepte
De nous prendre

MONIKA. –
Nous sommes une combinaison gagnante

ANA. –
Monika est stagiaire
Après seulement quelques mois
De travail non rémunéré
Et un millier de cafés distribués
Elle peut se féliciter
De succès professionnels considérables
Dans le domaine des ressources humaines
Pour une société de vente
De soupes en sachet

MONIKA. –
Ana sait faire quelque chose
Je ne sais pas quoi exactement
C'est quoi déjà
Ah oui
Elle sait écouter les gens
Et sait faire le poirier
Ana est même bien payée
Pour dire
Ommm
Et pour apprendre aux gens
À faire le poirier
Nous avons choisi un itinéraire
Qui nous donne l'avantage dès le début
Tout indique
Que nous avons une longueur d'avance
Sur les autres
Nous avons traversé
La moitié du continent

ANA. –
Nous arrivons
À la frontière de l'Europe
Encore un pas et nous y sommes
Quelques pas en arrière dans l'histoire
C'est tellement exotique

MONIKA. –
Nous en aurons des choses à raconter
Quand nous serons de retour à la maison

PREMIER TRAJET

Ici, Ana et Monika, sous un soleil de plomb qui troue l'asphalte et dessine des rides sur leurs jeunes visages et par une brise légère qui berce les champs de tournesols tournés vers la lumière de manière décidée, têtue et aveuglée, réussissent leur premier coup et apprennent tout sur les avantages de l'urbanisme moderne.

ANA. –
Tu sais
Je veux dire l'air est pareil
On dirait
Je veux dire j'ai l'impression
Pareil
Oui pareil
Voilà j'inspire profondément

MONIKA. –
Arrête avec ça et cherche

ANA. –
Je cherche
Mais j'ai peut-être aussi le droit
De respirer

MONIKA. –
Celle-là est trop petite
Celle-ci ne tuerait même pas une fourmi

ANA. –
Je continue de chercher

MONIKA. –
Ce n'est pas moi qui vais la porter celle-ci

ANA. –
Je continue de chercher

MONIKA. –
Regarde
Celle-là est belle
Grosse
Arrondie
Lisse
Elle tient dans la main
Une véritable arme blanche
Pas lourde
Mais toutefois fatale
Tout y est
Nous pouvons commencer

ANA. –
Pouces en l'air

MONIKA. –
Tout y est
Un sourire
Pour qu'on sache
Que tu ne penses pas à mal
Le regard droit dans les yeux
Car si on te regarde
On ne peut pas refuser
On ne peut pas détourner le regard
Sinon c'est le carambolage
Les sacs à proximité
Pour qu'on ne pense pas
Que tu es une pute
Tenue correcte
Pour qu'on ne pense pas
Que tu es une clocharde
Un grand panneau en carton
Avec l'inscription Strezimirovci
Et l'inévitable ☺

ANA. –
Et dès que nous levons le pouce
Une voiture s'arrête précipitamment
Freine de toutes ses forces
Elle nous veut vraiment
Et comment

MONIKA. –
Bonjour

LA FEMME. –
Vous n'êtes pas d'ici
Qu'est-ce que vous faites là
Est-ce que vous êtes perdues
Allez allez
Montez
Ne soyez pas timides
Des stoppeuses
Et elles sont timides
Ce n'est pas fréquent
De mon temps
Je montais la tête la première
(même à travers le pare-brise)
Sans faire de chichis

ANA. –
Vous êtes notre première

Depuis la frontière
Nous ne savions pas
Que nous aurions autant de chance
Nous avons vraiment
Des doigts en or
Comme on dit

LA FEMME. –
Allez
Ne restez pas là
Vous avez envie
D'attendre encore
Je ne suis pas obligée de vous prendre
Si vous ne voulez pas
D'autres le voudront

MONIKA. –
Nous voulons
Nous montons

LA FEMME. –
Montez
Vous êtes ici
Pour la première fois
Et si vous avez du bon sens
Pour la dernière aussi

ANA. –
Si cela nous plaît
Pourquoi pas encore une fois
J'aime retourner dans des endroits
Auxquels je me suis liée
C'est comme si j'avais une autre maison
Et on n'a jamais assez de maisons
En cette période
De crise immobilière

LA FEMME. –
N'importe quoi

ANA. –
Nous aimons voyager
Sur notre temps libre
Nous en profitons pour partir quelque part
Voir quelque chose de neuf
Rencontrer de nouvelles personnes
Cela anoblit l'âme
Les voyages
Et ce que nous aimons par-dessus tout
C'est partir loin de ce que nous connaissons déjà

Car c'est l'unique manière
D'apprendre quelque chose
Chaque voyage apporte un changement
Et qui sait de quoi nous aurons l'air
À la fin

LA FEMME. –
Qui sait
Vraiment
Si vous aurez l'air de quoi que ce soit
Jusqu'où allez-vous

MONIKA. –
Aussi loin que vous le pouvez

LA FEMME. –
Je peux vous emmener
Tant qu'il y a de l'essence

MONIKA. –
Vous êtes une personne en or

LA FEMME. –
Ah si j'étais en or
Je ne serais pas là aujourd'hui
Je me vendrais plutôt moi-même
Tout de suite
Et j'aurais de l'argent
Et comme ça je vivrais sur un yacht
J'aurais quelqu'un
Pour récurer ma baignoire
Je regarderais le crépuscule
Au-dessus de la mer
Je ne vivrais pas
Dans cette voiture
Vous avez entendu dire
Qu'il faut enlever ses chaussures
Quand on rentre chez quelqu'un

ANA. –
Aha
Oui nous avons entendu ça
Il y a des gens qui insistent
Au Japon par exemple
Quand j'y suis allée
Je n'ai pas arrêté de me déchausser
Là-bas vous savez vous devez avoir
Une paire de chaussons pour l'appartement
Et une autre pour la salle de bain
Je me suis déchaussée

Pour une vie entière

LA FEMME. –
C'est pareil chez moi

ANA. –
C'est bien que vous vous préoccupiez
De l'hygiène

LA FEMME. –
Autrement dit
Je vous prie d'enlever vos chaussures

ANA. –
Pardon
Nous n'avions pas compris
Que vous viviez ici

LA FEMME. –
Je n'ai nulle part où aller
Ils ont pris ma maison
Ils disent qu'elle n'a jamais été à moi
C'est une nouvelle époque
Il faut vivre dans sa voiture
C'est comme ça
C'est la vie

MONIKA. –
Comme je vous comprends
Tout le monde est endetté
Il faut prendre ses précautions
C'est l'époque qui veut ça
Toujours mesurer le risque
Les crédits sont traîtres

LA FEMME. –
Quelles dettes mon enfant
Des gens sont venus
Et m'ont mise dehors
Ils construisent un immeuble
Ils disent le nouveau symbole de la ville
La plus belle vue au cœur de la ville
Une vague de vie nouvelle qui
Étend le noyau urbain, sans créer d'unité isolée
Crée une promenade au bord du fleuve
Avec une multitude de
Contenus intéressants
Offre un espace public attirant
Pour les résidents mais aussi
Pour les visiteurs

Transforme les bâtiments historiques
En bijoux nouveaux
Crée une véritable ambiance de voisinage
Donne de larges espaces aux piétons
Élève la modernisation de la ville
À un niveau supérieur,
En créant la ville du futur
Dans laquelle se rencontrent intelligemment
Le commerce, la culture et la vie quotidienne
Qu'est-ce que je pouvais faire
J'ai mis toutes mes affaires dans la voiture
Et hop c'est parti³

MONIKA. –
Vous n'avez pas porté plainte

LA FEMME. –
Après de qui
Et puis je m'y suis fait
De toujours être sur la route
Et puis que me faut-il de plus
J'ai un lit
Des chaises
Des livres
Les stations service sont mes toilettes
La route est un tableau
Dans le cadre de mon pare-brise
La radio est ma musique
Et le klaxon aussi
Klaxonnons
À ça
Comment c'est derrière
Confortable

ANA. –
Oui
Très confortable

MONIKA. –
Moi
C'est cette table à repasser
Qui me gratte un peu
Mais sinon c'est confortable

LA FEMME. –
Servez-vous

³ Copié à partir du site dédié au projet immobilier controversé de Belgrade Waterfront :
<https://www.belgradewaterfront.com/rs/>

Prenez un livre
Remplissez la bassine d'eau

ANA. –
Merci
Vous êtes très aimable

LA FEMME. –
Voilà le seul problème
Je n'ai pas de cuisine
Et on m'a répété toute ma vie
Que la cuisine
C'était ce qu'il y avait de plus important
Pour une femme
Pas que j'y ai cru
Pour moi le plus important
C'était le lit
Maintenant je n'ai pas de cuisine
Et je fais avec
Vous cuisinez
Ou là-bas on ne mange
Que des plats surgelés
Réchauffés dans des micro-ondes
Vous n'avez pas le temps
Vous vivez vite
Vous mangez vite
Puis vous mourrez vite

ANA. –
Je cuisine
Chinois
Thaïlandais
Vietnamien
Afghan aussi depuis peu
J'essaie d'expérimenter
Les nouvelles saveurs
Ouvrent des horizons

LA FEMME. –
On ne dirait pas comme ça
Au premier coup d'œil
On dirait
Mal nourries
La nourriture est importante
C'est notre santé qui en dépend
C'est notre vie qui en dépend
Et la manière dont nous la préparons est importante
Ça doit être préparé de la meilleure manière qui soit

ANA. –

La nourriture est aussi un aphrodisiaque
Beaucoup de gens disent ça

LA FEMME. –
Pour être sincère
Pour moi ce n'était pas comme ça
Mais alors
Ce que je vais vous dire
Va sûrement vous émoustiller
Fond double
Acier émaillé
Thermostat
Manche en plastique de haute qualité
Je n'en ai plus besoin
Normalement c'est cher
Je vous l'offre
À moitié prix
Ce sont des casseroles c'est pour la vie
Je n'en ai plus qu'une batterie
Cadeau de mariage
Vous ne trouverez pas ça ailleurs

MONIKA. –
Je suis désolée
Nous n'avons pas pris d'argent
Pour ce voyage
C'est la règle
La première

LA FEMME. –
Si vous n'avez pas d'argent
6 grammes d'or feront l'affaire
Cette chaîne par exemple
C'est à peu près
6 grammes d'or

MONIKA. –
Cette chaîne
C'est un cadeau
De ma grand-mère
Défunte

LA FEMME. –
Mamie serait fière
J'en suis sûre

MONIKA. –
Et puis nous ne pouvons pas
Porter ça
Nous sommes déjà chargées